
Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et Sud-Est européen

Paolo Odorico



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19262>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 279-281

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Paolo Odorico, « Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et Sud-Est européen », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19262>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire culturelle du monde byzantin, néohellénique et Sud-Est européen

Paolo Odorico

Paolo Odorico, *directeur d'études*

Les textes et leur message

- 1 LA première partie des séminaires a été consacrée à la suite de l'étude des *Patria Constantinoupoleos*. Nous avons d'abord lu certains passages pour déceler la dimension magique du texte, notamment en ce qui concerne les statues et leur rôle dans l'imaginaire collectif. Ensuite, nous avons lié les éléments magiques à la pensée analogique en essayant de retrouver les origines de cette attitude mentale dans la littérature byzantine. C'est pourquoi nous avons eu recours au texte de Malalas en soulignant les différences entre la culture « orientale » et la tradition philosophique de l'Antiquité. L'enchaînement des renseignements dans les chroniques suit un parcours analogique et le même processus peut être retrouvé dans les *Patria*. Cela nous a amenés à avancer des hypothèses sur l'origine de ce recueil, notamment en ce qui concerne la conception du pouvoir des empereurs iconoclastes. La deuxième partie des séminaires a été consacrée à l'étude des chroniques par le biais des interventions des enseignants invités à l'École. Nous avons ainsi étudié les processus de construction des chroniques entre le IX^e et le XI^e siècle, et nous nous sommes également penchés sur le processus de « novellisation » du XII^e siècle.
- 2 Athanasios Markopoulos (Université d'Athènes), professeur invité : « L'historiographie byzantine à l'époque de la dynastie macédonienne (IX^e-XI^e siècle) ».
- 3 Nous avons d'abord examiné la production historiographique du IX^e siècle : après avoir étudié l'*Eklogè chronographias* de Georges Syncelle, nous avons pris en considération la *Chronographie* de Théophane, notamment son prologue et son influence sur

l'historiographie postérieure. Par la suite nous avons examiné le *Scriptor incertus de Leone Armenio* et la soi-disant *Chronique de l'an 811*, ainsi que le rôle de Constantin VII dans la composition d'une historiographie « palatine » : les *Règles* de "Joseph Génésios", l'encyclopédie morale des *Excerpt*, les Continuateurs de Théophane, la *Vita Basilii* et le retour de l'éloge biographique, l'historiographie *extra muros* et les deux versions de la *Chronographie* de Syméon Logothète. En conclusion nous avons analysé l'essor de la biographie, les éloges des *dynatoi*, les textes perdus et le prologue de Jean Skylitzès, l'*Histoire* de Léon le Diacre, pour aboutir à l'*Histoire brève* et à la *Chronographie* de Michel Psellos, où l'historien devient protagoniste.

- 4 Juan Signes Codoner (Université de Valladolid), professeur invité : « De la périphérie au centre : les différences entre le Continuateur du Théophane et Michael Psellos en matière de sources et de conception de leurs œuvres ».
- 5 Nous avons examiné certains récits du deuxième iconoclasme (815-843) dans l'œuvre des historiens du X^e et XI^e siècles, notamment le Continuateur de Théophane et Genesios, qui ont travaillé pour Constantin VII : les anecdotes sur les personnages de l'époque sont mises en jeu pour transmettre un message idéo-logiquement acceptable au pouvoir politique. La narration de ces historiens s'articule autour des empereurs, qui constituent le cadre narratif, le point d'assemblage des histoires. Les historiens macédoniens ont personnalisé l'histoire et substitué la biographie à la thèse historique comme noyau de l'histoire. Mais on doit considérer aussi, au-delà de critères narratifs et esthétiques, le fait que nos auteurs racontent et leurs sources, écrites et orales, puisqu'ils n'étaient pas témoins des événements. Curieusement, nos auteurs, tous écrivains de la cour, ont été renvoyés par leurs sources à la périphérie de Byzance, aux soldats et *condottieri* des frontières, aux saints ruraux etc. : les vies de saints et les récits oraux de la période iconoclaste étaient les seuls textes qui fournissaient les narrations dont avaient besoin nos auteurs pour écrire une histoire selon les normes classiques ; ces textes avaient toujours comme centre des personnages périphériques par rapport aux élites constantinopolitaines. C'est la différence essentielle avec la *Chronographia* de Psellos, qui était témoin des événements dont il faisait le récit et qui, pourtant, a pu choisir la vie à la cour, comme noyau de sa narrative, parce qu'il n'était pas dépendant de sources hétérogènes. Mais, au contraire que les autres historiens, il a dû finir son récit avec la biographie des empereurs Ducas, qui étaient au pouvoir au moment de la composition de son œuvre. Ainsi, la partie finale de la *Chronographia* n'est plus une œuvre d'histoire, mais une suite des discours laudatifs : on a changé de genre littéraire pressé par les circonstances.
- 6 Ingela Nilsson (Université d'Uppsala), professeur invitée : « L'imagination narrative à Byzance : le cas du XII^e siècle ».
- 7 Les séminaires ont porté essentiellement sur la narration en tant que clé de la littérature byzantine du XII^e siècle. Partant des romans byzantins du temps des Comnènes, considérés comme des exemples spécifiques plutôt que des exceptions singulières aux règles de la littérature byzantine « normale », nous nous sommes intéressés à la fonction de la structure et des techniques narratives telles qu'elles apparaissent dans plusieurs textes contemporains. Nous avons examiné à la fois les genres narratifs traditionnels, tels l'historiographie et l'hagiographie, et les genres moins narratifs, tels les exercices de rhétorique.

Publications

- *Le Patriarcat œcuménique de Constantinople aux XIV^e-XVI^e siècle : rupture et continuité*, Actes du colloque international, Rome 5-6-7 décembre 2005, Dossiers byzantins n° 7, Paris, 2007, 475 p.
 - *Oltre la scrittura. Variazioni sul tema per Guglielmo Cavallo*, sous la dir. de Daniele Bianconi et Lucio Del Corso, Dossiers byzantins n° 8, Paris, 2008, 404 p.
 - *Corrispondenza d'amorosi sensi. L'omoerotismo nella letteratura medievale*, Actes du colloque international, Gênes 26-27-28 mai 2005, sous la dir. de P. Odorico et N. Pasero, Ricerche intermedievali, Alessandria, 2008, XIV + 322 p.
 - « La Sainteté en construction. La Vie de Hosios David de Thessalonique », *Néa Romè* n° 4, 2007, p. 63-78
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen